

fondes et donnent lieu à une suppuration moins considérable; enfin, l'affection est plus généralisée et l'on constate, soit *de visu*, soit dans les renseignements fournis par le malade, l'existence de lésions bulleuses.

Les *syphilides ulcéreuses* diffèrent de l'ecthyma par la profondeur de leurs ulcérations, l'aspect de leurs croûtes inégales, verdâtres, leur mode de groupement, leur aréole brune et cuivrée.

Toutefois, il est quelquefois impossible de différencier objectivement l'un de l'autre le *chancre induré* et l'*ecthyma scabieux*.

Étiologie. — L'ecthyma est toujours dû à l'inoculation. Celle-ci est favorisée par la débilité du sujet atteint, que cette débilité tienne à la vieillesse, aux excès, aux maladies (*ecthyma symptomatique* de BAZIN).

Les parasites (pous et acares), en déterminant des lésions de grattage, ouvrent des portes d'entrée aux microbes pyogènes vulgaires et favorisent la production de l'ecthyma (*ecthyma de cause externe* de BAZIN).

Anatomie pathologique. — La pustule de l'ecthyma forme dans le corps de Malpighi une « petite cavité anfractueuse, remplie de pus, de liquide fibrineux... et de micrococci » (H. LELOIR et E. VIDAL).

C'est une pustule renfermant des micro-organismes.

Traitement. — En dehors des soins spéciaux que peut exiger l'état général du malade et qui consistent surtout en toniques, l'ecthyma réclame un traitement antiseptique. Après la chute des croûtes, les ulcérations seront lavées avec les solutions de sublimé ou phéniquées, l'alcool salolé à 1/100^e, saupoudrées de poudre d'iodoforme, d'aristol,

d'iodol, etc., ou recouvertes de bandelettes imbriquées d'emplâtre rouge d'E. VIDAL ou, ce qui nous a bien réussi encore, d'épithème adhésif à l'ichthyol. Chez les enfants, les pansements se font surtout avec les poudres astringentes : ratanhia, quinquina, écorce de chêne.

Dans les cas d'ecthyma gangréneux, il y a lieu de se servir de lotions toniques avec l'alcool camphré, le vin aromatique, et de couvrir les plaies d'onguent Canet.

Dans tous les cas, le repos de la région affectée est absolument indispensable.

ECZÉMA

Synonymie. — Herpès squameux (ALIBERT). — Dartres squameuses humides (ALIBERT). — Crusta lactea (PLENCK). — Herpès miliaire. — Dartres vives, etc.

Définition. — On décrit encore aujourd'hui, tant en France qu'à l'étranger, sous le nom d'eczéma des affections qui, objectivement plus ou moins semblables, diffèrent cependant d'une façon considérable par leur cause, leur nature, leur marche, leur durée, leur terminaison et les indications thérapeutiques qu'elles comportent.

Depuis quelques années, néanmoins, l'immense groupe des eczémas tend à se dissocier et, en France particulièrement, existe une tendance à réserver le nom d'eczéma à une affection de nature inflammatoire, aiguë, subaiguë ou chronique, caractérisée par des rougeurs, des vésicules, des croûtes et des squames existant simultanément ou successivement, accompagnée de prurit et prenant sa

source dans la constitution propre de l'individu lui-même.

Pratiquement, les eczémata doivent être étudiés surtout au point de vue de leur siège; c'est celui-ci, en effet, qui, la plupart du temps, détermine l'aspect objectif, influe considérablement sur la marche, la thérapeutique, etc., de l'affection; toutefois, il est bon de décrire classiquement l'*eczéma en soi*, afin d'en faire bien saisir les aspects multiples et divers, véritablement protéiformes.

L'eczéma est aigu ou chronique, généralisé ou localisé et peut affecter toutes les formes connues des lésions élémentaires.

ECZÉMA AIGU

PREMIÈRE PÉRIODE. — PÉRIODE DE VÉSICULATION

Symptomatologie. — Précédé ou non de symptômes généraux: anorexie, malaise, courbature, fièvre, frissons, — et locaux: sensations de chaleur appréciable à la main et au thermomètre qui montre une différence de un et même de deux degrés entre la température des régions saines et celle de la région malade, de tension, de démangeaisons, etc., l'eczéma débute sur une partie limitée ou sur plusieurs points du corps à la fois par une tuméfaction de la peau brûlante et douloureuse et une rougeur plus ou moins accentuée (*eczéma érythémateux*), diffuse ou punctiforme, sur laquelle se manifeste un semis de vésicules (*eczéma vésiculeux*) extrêmement petites, acuminées, fines comme des pointes d'aiguille et serrées côte à côte, parfois confondues et donnant lieu à des sortes de bulles, arrondies ou irrégulières, simulant l'éruption caractéristique du pem-

phigus, comme cela se voit dans les régions du corps (pieds et mains) où l'épiderme dur et épais se rompt difficilement.

Les vésicules contiennent un liquide clair et transparent, du moins au début, sorte de sérosité alcaline, parfois acide (dans l'arthritisme goutteux, J.-B. HILLAIRET), citrine, collante et poisseuse au toucher, empesant le linge d'une façon assez caractéristique; son odeur est fade.

DEUXIÈME PÉRIODE. — PÉRIODE DE SÉCRÉTION

Les vésicules ont une durée très courte; elles peuvent s'effacer et disparaître par desquamation à la suite de la résorption de leur contenu; le plus souvent, elles sont très vite excoriées par le grattage ou se rompent spontanément au bout de vingt-quatre ou quarante-huit heures et leur contenu se répand sur la peau en même temps que se forment des exulcérations superficielles; celles-ci donnent lieu à un suintement de liquide citrin (*eczéma humide*), jaune clair, à réaction neutre, comme gommeux, parfois sanguinolent, empesant le linge et se concrétant sous forme de croûtelles plus ou moins consistantes, plus ou moins épaisses, plus ou moins colorées. Tantôt (*eczéma croûteux*), comme chez les lymphatiques, elles sont épaisses, grises, jaunes ou noirâtres, adhérentes; elles reposent sur une surface rouge vif, humide, saignant avec facilité, offrant un aspect piqueté caractéristique, parsemée qu'elle est de petits orifices desquels sortent de fines gouttelettes de sérosité bientôt concrétée en croûtelles.

La rougeur s'étend au delà de la surface exulcérée se confondant peu à peu avec le tégument sain par ses bords diffus et irréguliers.

Pour quelques auteurs (H. LELOIR et E. VIDAL), ces deux

premières périodes, la période de vésiculation et la période de sécrétion, forment la période érythémato-vésiculeuse.

TROISIÈME PÉRIODE. — PÉRIODE DE SÉCRÉTION SÈCHE
OU DE DESQUAMATION

Au bout d'un temps plus ou moins long, les croûtelles se détachent d'une façon définitive; les ulcérations se sèchent et la surface rouge eczémateuse devient le siège d'une desquamation épidermique qui passe par plusieurs phases : le premier épiderme est mince, transparent, recouvre une surface lisse, luisante et comme vernissée; il se flétrit rapidement, se fendille (*eczéma fendillé* et *craquelé*) et tombe sous forme de lamelles étendues superposées ou de squames plus ou moins épaisses (*eczéma psoriasiforme, lamelleux* d'E. VIDAL), qui s'amincissent progressivement pour ne plus consister ensuite qu'en lamelles pityriasiques (*eczéma pityriasique*), diminuant peu à peu d'abondance pour cesser enfin en même temps que la rougeur disparaît et que la peau reprend sa coloration et son aspect normaux.

Comme symptômes subjectifs, on rencontre toujours des sensations de cuisson, de démangeaison, de picotement, plus ou moins intenses et variables selon les individus, exagérées chez les nerveux, à peine sensibles chez les lymphatiques.

Cette troisième période (période de formation d'épiderme de transition et période de desquamation de H. LELOIR et E. VIDAL) peut succéder immédiatement à la première.

Au point de vue objectif pur et simple, l'eczéma peut être constitué par toutes les lésions élémentaires connues : il peut ne consister qu'en une rougeur et une desquamation (*eczéma sec des arthritiques*); les vésicules peuvent être

considérables (*eczéma bulleux* ou *phlycténoïde*); parfois la vésicule repose sur une papule (*eczéma papulo-vésiculeux*); dans d'autres cas, il existe seulement une papule rouge ou pâle, dure (*eczéma papuleux*); lorsque le suintement est très abondant (chez les lymphatiques), on voit se produire des croûtes jaunâtres, épaisses, impétigineuses (*eczéma impétigineux, eczéma tuberculeux des nourrissons* de UNNA, *scrofulide bénigne exsudative* de BAZIN).

Parfois l'eczéma n'est constitué que par des fissures épidermiques parallèles et perpendiculaires entre elles, tantôt superficielles et sèches, tantôt profondes; cette forme, plus ou moins suintante, douloureuse, siège surtout aux régions tégumentaires tiraillées par des mouvements : poignets, articulations diverses, commissures labiales, anus (*eczéma fissuraire*).

On constate encore une forme d'eczéma sec, plus particulièrement à la face dorsale des mains, formant de petits placards limités, ovalaires ou arrondis, de couleur rouge pâle et parsemés de cannelures caractéristiques (*eczéma cannelé*).

Suivant la disposition des lésions élémentaires, on désigne l'eczéma sous les noms d'*eczéma sparsum*, lorsque les éléments sont épars çà et là; d'*eczéma nummulaire* (DEVERGIE) lorsque ceux-ci forment des taches arrondies et isolées, sèches ou suintantes, à peine grandes comme une pièce de cinq francs en argent, siégeant sur le tronc et sur les membres, surtout les supérieurs, se continuant insensiblement avec les parties saines, variété chronique, tenace et rebelle; on donne le nom d'*eczéma marginé* à un eczéma à forme circinée dont le centre est sain (HARDY); l'*eczéma marginatum* de F. HEBRA n'est qu'une complication eczématiforme de diverses dermatophyties telles que la trichophytie circinée, l'érythrasma, le pityriasis versicolor, lors-

qu'elles siègent dans certaines régions comme le pli inguino-scrotal, la face supéro-interne des cuisses, la région pubienne et quelquefois les fesses.

On a encore décrit l'eczéma *unisquamosum* (LIÉVAIN, DEVERGIE), variété très rare, cantonnée sur un espace d'un centimètre carré dans la région intersourcilière, à la racine du nez, recouvert d'une seule croûte toujours remplacée par une suivante lorsqu'elle vient à tomber, perpétuant ainsi l'affection pendant un temps plus ou moins long.

Parfois l'eczéma, localisé, n'est pour ainsi dire qu'indiqué (*eczéma incomplet*, *eczéma avorté*), ou bien il envahit la presque totalité du tégument : l'*eczéma rubrum* en est une forme ; plus fréquente chez la femme, cette variété est presque toujours précédée, comme les fièvres éruptives, de phénomènes généraux : courbature, inappétence, fièvre ; on a noté de l'agitation et du délire chez les alcooliques ; au début, ce sont des taches rouges, plus ou moins étendues, arrondies ou ovoïdes, prurigineuses, bientôt recouvertes de vésicules nombreuses, plus ou moins volumineuses, dont la confluence forme parfois des bulles (aux mains et aux pieds). La peau est rouge, tuméfiée, présentant de petites dépressions qui correspondent aux vésicules détruites (*état ponctué* de DEVERGIE) ; elle est suintante, excoriée même (*eczéma ichorosum* d'ERASMUS WILSON, *eczéma madidans* de F. HEBRA) ; la desquamation se fait par larges placards et la maladie se termine par résolution complète après une durée de quinze jours à six semaines.

Parfois, elle est le point de départ d'un eczéma chronique d'une région limitée ordinairement ; néanmoins, cette forme qui, quelles que soient les parties atteintes d'abord, envahit simultanément le visage, le cou, le tronc et le

tégument presque tout entier, est généralement peu grave malgré les abcès et les adénites suppurées ainsi que les accidents pulmonaires et cérébraux que l'on a signalés (HARDY). Elle n'est sérieuse que par l'intensité de ses démangeaisons.

Bien d'autres variétés d'eczéma ont été décrites : l'*eczéma œdémateux*, dans lequel le tissu cellulaire sous-jacent est plus ou moins infiltré ; l'*eczéma hypertrophique* ou *spargosiforme*, avec infiltration et induration considérables des tissus rappelant celles de l'éléphantiasis des Arabes ; l'*eczéma scléreux* ou *verruqueux*, à squames sèches ou abondantes ; l'*eczéma muqueux*, localisé principalement aux aisselles, aux aines, sous les seins et dans lequel la peau ramollie, rouge, humide, prend l'aspect d'une muqueuse ; l'*eczéma papillomateux* ou *verruqueux* de WILSON, dans lequel on constate une tendance à la formation des saillies verruqueuses ; l'*eczéma lichénoïde* avec épaissement parfois considérable de la peau.

Enfin, trois autres variétés d'eczéma, importantes par leur nature, méritent d'être signalées plus explicitement, ce sont : l'*eczéma récidivant des arthritiques*, l'*eczéma nerveux* et l'*eczéma séborrhéique*.

Chez les arthritiques il se produit des poussées eczéma-teuses, accompagnées de malaise, frissons, fièvre, etc., dans lesquelles une région quelconque du corps, la figure et la tête plus particulièrement, deviennent tuméfiées, rouges, sèches ou couvertes de bulles, véritable *eczéma récidivant des arthritiques*, dit L. BROCO.

ERASMUS WILSON donnait le nom d'eczéma nerveux à une variété d'eczéma s'accompagnant de névralgies intenses ; c'est encore sous ce nom que l'on décrit, actuellement, diverses formes d'eczéma dont la pathogénie semble prendre sa source dans le système nerveux central ou péri-

phérique (dermatoneuroses), tel l'*eczéma de dentition* de UNNA.

La troisième variété comprend l'*eczéma séborrhéique* de UNNA (*eczéma sec, circonscrit* des AUTEURS, *lichen annulaire serpiginieux* d'ERASMUS WILSON et COLCOTT FOX, *eczéma* ou *pityriasis acnéique* de BAZIN, *eczéma acnéique* de LAILLER, *circinaria* de PAYNE, *séborrhée sèche du cuir chevelu*, *lichen acnéique circiné*, *eczéma érythémateux à bordures circinées* d'E. BESNIER et A. DOYON, *eczéma marginé* de HARDY) dans lequel le célèbre dermatologiste de Hambourg range l'*eczéma séborrhéique* du thorax (*eczéma flannelaire*, voir la planche XLIV), l'*eczéma séborrhéique* de la face (*pityriasis simplex*), étudiés actuellement sous le nom de séborrhée, et surtout cette forme d'*eczéma* à éruption suintante avec infiltration et rougeur des téguments, localisé au cuir chevelu (tempes), au sillon post-auriculaire (*eczéma de la ménopause*, de BOHN), aux sourcils, aux paupières, au conduit auditif, aux plis articulaires, pouvant exceptionnellement se généraliser, s'accompagner de symptômes graves et devenir mortel (cas d'E. VIDAL). Cet *eczéma* est, en outre, caractérisé par sa forme arrondie, circinée, festonnée, annulaire, l'épaisseur, la coloration jaunâtre et l'état graisseux de ses squames, son point de départ au cuir chevelu et sa marche descendante vers les autres régions du corps, enfin par sa nature compliquée souvent de parasitisme et sa thérapeutique spéciale.

E. BESNIER et A. DOYON rattachent à l'*eczéma séborrhéique* de UNNA l'*eczéma* « de la portion exposée de la surface rouge des lèvres » et l'*eczéma* « en aires » ou *eczéma marginé desquamatif de la langue* (*glossite exfoliatrice marginée* d'ALFRED FOURNIER et LEMONNIER, *exfoliation en aires de la langue* de MIBELLI).

ECZÉMA CHRONIQUE

Quelle que soit sa forme, l'*eczéma* peut affecter une marche rapide, quelquefois même très rapide (*eczéma fugax*), ou évoluer en quelques semaines, de trois à six environ, comme dans la forme aiguë, ou persister pendant des mois et des années (*eczéma persistant*), soit cantonné aux mêmes régions, soit en s'étendant çà et là, avec des périodes alternées de recrudescence et de repos, sans réaction générale, ce qui constitue l'*eczéma* chronique. L'*eczéma* chronique peut s'établir primitivement sous cette forme ou succéder à l'*eczéma* aigu; dans les deux cas, le derme, de couleur rouge plus ou moins foncé, est épaissi, induré; les sensations subjectives (prurit, etc.), sont souvent très douloureuses avec des exacerbations au moment des poussées.

L'*eczéma* chronique est fréquemment symétrique.

VARIÉTÉS D'ECZÉMA SUIVANT LE SIÈGE

Un des principaux facteurs de la manière d'être de l'*eczéma* est le siège qu'il occupe; l'étude de l'*eczéma* suivant le siège affecté est d'une importance capitale en raison des données qui en découlent cliniquement pour instituer un pronostic sûr ou une thérapeutique convenable.

Nous passerons donc successivement en revue les *eczémas* de la tête, du tronc, des membres, des régions anogénitales, etc., etc.

ECZÉMA DU CUIR CHEVELU

Au cuir chevelu, l'étude de l'eczéma (*eczéma capitis*) se confond avec celle de la séborrhée sèche (*pityriasis capitis*) ou huileuse (*eczéma squameux* ou *eczéma impétigineux*, *teigne furfuracée* ou *teigne muqueuse* d'ALIBERT).

La peau est souvent rouge et suintante (*eczéma suintant*); les cheveux peuvent s'agglutiner et se feutrer (*plique*); dans certains cas rares, on a constaté, accompagnant l'eczéma, des folliculites et périfolliculites ou des placards arrondis, rouges, grands comme une pièce de cinquante centimes ou une pièce de cinq francs en argent, mamelonnés, saillants, suintants et saignants (*teigne granulée*, *achor*, *mucor granulatus*); cette forme coïncide souvent avec la phthiriasse.

Le véritable eczéma du cuir chevelu peut se distinguer du *pityriasis capitis* vulgaire en ce que cette dernière affection est toujours localisée au cuir chevelu, donnant lieu à une desquamation furfuracée, sans suintement, tandis que dans l'eczéma existent toujours du suintement, des croûtes et souvent l'envahissement des oreilles.

La *séborrhée sèche* a ces croûtes molles et malléables au-dessous desquelles on peut voir l'épiderme intact et les orifices entr'ouverts des glandes sébacées.

Dans le *psoriasis*, les plaques sont nettement limitées, les squames épaisses, sèches et nacrées, tandis que dans l'eczéma, prurigineux, au-dessous des croûtes on constate du suintement; l'examen complet du malade éclairera presque toujours encore le diagnostic.

La desquamation de la *teigne tondante* est toujours bien moins abondante que celle de l'eczéma; les surfaces



Pl. V. — Eczéma de la face.

ECZÉMA DU CUIR CHEVELU

Au cuir chevelu, l'état de l'eczéma (*eczéma capitis*) se confond avec celui de la séborrhée sèche (*pityriasis capitis*) ou huileuse (*eczéma squameux* ou *eczéma impétigineux*, *teigne furfuracée* ou *teigne muqueuse* d'ALIBERT).

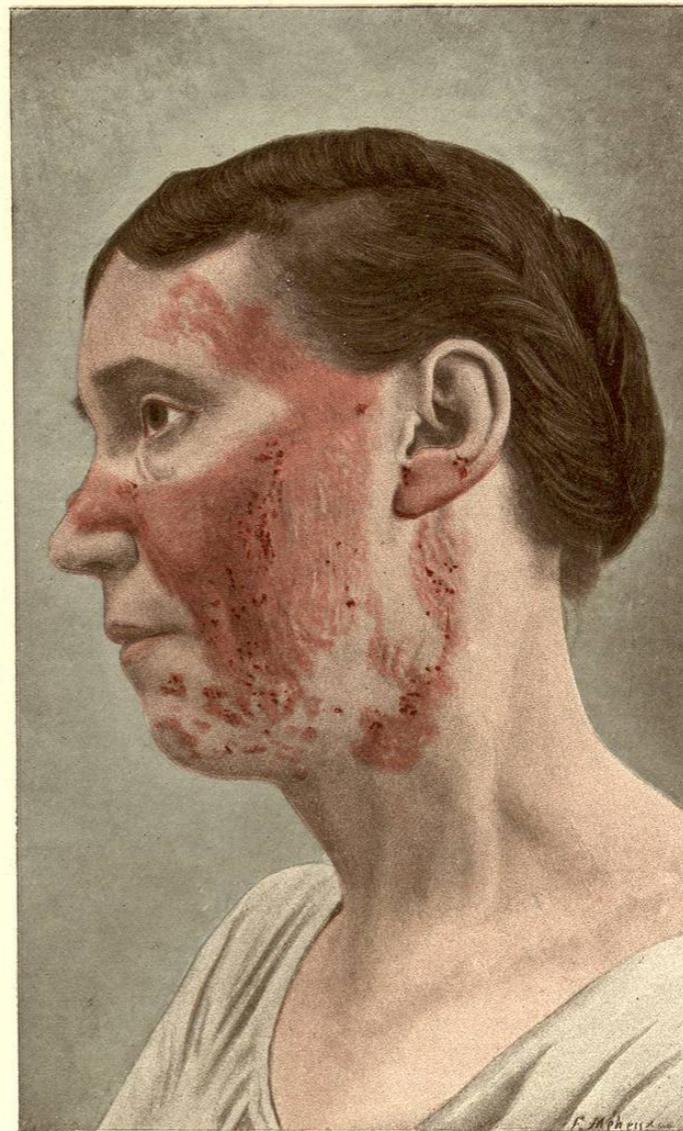
La peau est souvent rouge et suintante (*eczéma suintant*); les cheveux peuvent s'aggloméner et se feutrer (*plique*); dans certains cas rares, on a observé, accompagnant l'eczéma, des folliculites et pétéchies ou des placards arrondis, rouges, grands comme une pièce de cinquante centimes ou une pièce de cinq francs en argent, marginés, saillants, suintants et saignants (*teigne granuleuse*, *achor*, *mucor granulatus*); cette forme confond souvent avec la phthiriasse.

Le véritable eczéma du cuir chevelu peut se distinguer du *pityriasis capitis* vulgaire en ce que cette dernière affection est toujours localisée en un seul point, souvent lieu à une desquamation furfuracée, et qu'elle est, tandis que dans l'eczéma existent toujours, et généralement, des croûtes et souvent l'écaillement des mailles.

Les croûtes sont dures, mates, mates et malléables au-dessous desquelles on trouve le système intact et les arêtes des cheveux se voient à travers les mailles.

Dans le premier cas, les lésions sont nettement limitées, les squames sont mates, mates et mates, tandis que dans l'eczéma, les croûtes on constate du suintement. Le malade éclairera presque toujours le diagnostic.

La desquamation de la teigne suintante est toujours bien moins abondante que celle de l'eczéma; les surfaces



Pl. V. — Eczéma de la face.

malades sont bien arrondies et présentent des cheveux cassés ou cassants sur la nature desquels le microscope ne laissera pas de doute.

ECZÉMA DES OREILLES

En même temps que le cuir chevelu, les oreilles, surtout chez les enfants et les adolescents, sont souvent atteintes de la forme d'eczéma séborrhéique décrite ci-dessus; l'affection donne lieu à un suintement très abondant à mode impétigineux; les oreilles, rouges, sont fortement gonflées, épaissies, déformées, chaudes, douloureuses, écartées de la tête; souvent l'inflammation gagne le conduit auditif externe d'où une surdité relative due à la présence du liquide sécrété, des croûtes ou des squames.

ECZÉMA DE LA FACE

A la face, l'eczéma aigu, généralisé, par la rougeur, la tuméfaction, le gonflement des tissus, l'œdème des paupières qui peuvent à peine s'entr'ouvrir ou restent même complètement fermées, simule souvent l'*érysipèle* auquel il ressemble encore par la bouffissure des oreilles et la tuméfaction des lèvres et ses symptômes généraux, frissons et fièvre; mais ceux-ci sont moins intenses dans l'eczéma que dans l'*érysipèle* qui diffère encore de cette affection par sa marche progressive et sa limite bien nette, alors que l'eczéma envahit la figure d'emblée et s'unit avec les parties saines du tégument par une dégradation insensible.

ECZÉMA DE LA BARBE ET DES SOURCILS

Lorsqu'il atteint la barbe ou les sourcils (*eczéma pilare*), l'eczéma est souvent confondu avec les folliculites et les périfolliculites du sycosis (*eczéma sycosiforme*, *sycosis arthritique*) grâce aux vésico-pustules qui siègent à la base des poils enchevêtrés dans les croûtes; mais, dans l'eczéma, les poils sont normaux tandis que dans le sycosis ils s'arrachent facilement, sont courts, cassés, bifides, grossis par le trichophyton dans le sycosis parasitaire; de plus, dans l'eczéma, la peau est rouge et lisse, tandis que dans le sycosis elle est parsemée de tubercules noueux. L'eczéma de la barbe peut ne consister qu'en une desquamation pityriasique avec rougeur, suintement très léger, souvent nul, sans croûtes, forme qu'il ne faut pas confondre avec le *pityriasis alba parasitaire* qui, comme dit LAILLER, est une affection à forme circinée, à contours nettement tracés, à marche envahissante et excentrique, et dans laquelle le tégument est toujours moins rouge que dans l'eczéma.

ECZÉMA DU FRONT

Le front est souvent pris chez les enfants à la mamelle par un eczéma croûteux et squameux (*croûtes de lait*, *crusta lactea*, *porrigo larvalis*, *lactumen*), envahissant aussi les joues et les oreilles, avec petits furoncles dans le conduit auditif externe et fissures douloureuses aux commissures labiales et dans les sillons du nez.

ECZÉMA DES YEUX

Aux yeux, l'eczéma donne lieu à des sortes de blépharites (blépharo-conjonctivites, blépharadénites), très rebelles (*eczéma palpébral*, *eczéma ciliaire*); le bord des paupières est rouge, douloureux, épaissi, croûteux; les cils, entourés de pustulettes, tombent ou dévient (*trichiasis*) et irritent la conjonctive; les paupières, épaissies, diminuent l'ouverture de la fente palpébrale (*œil de lapin* de HEBRA).

Cette forme, fréquente chez les arthritiques et les scrofuleux, symétrique, est assez tenace; elle s'accompagne de démangeaisons violentes, et envahit quelquefois le globe oculaire lui-même.

Lorsque la face cutanée des paupières supérieure et inférieure est prise en même temps, l'affection a un aspect spécial (*eczéma orbiculaire*); dans certains cas les commissures palpébrales sont le siège de fissures douloureuses.

Les oreilles, comme aussi la face, les paupières des eczémateux sont souvent envahies par voie réflexe (?) consécutivement à l'existence de placards eczémateux sur des points quelconques du tégument.

ECZÉMA DU NEZ

Au nez, l'eczéma, très fréquent chez les adolescents, facilement récidivant, souvent de nature scrofuleuse et malgré cela très prurigineux, est caractérisé par des croûtes jaunâtres, plus ou moins épaisses, siégeant habi-